

ACTION N°1 (suite)

Réseau d'élevages bovins laitiers en Agrobiologie

Résultats technico-économiques 2010 - 2011

Maître d'œuvre : Chambres d'Agriculture de Bretagne

Durée du programme : 4^{ème} année / 5 ans (2008 / 2013)

L'objectif des Réseaux d'Élevage est de décrire des systèmes de production porteurs d'avenir. Le suivi des fermes de références amène à mieux comprendre la cohérence entre leurs potentialités structurelles, les choix de conduite, les moyens de production mis en œuvre et les objectifs des éleveurs. Les données issues du suivi 2010-2011 dans 13 élevages du réseau Agrobio permettent de poursuivre l'analyse annuelle des données technico-économiques et leur mise en parallèle avec les résultats issus du réseau lait conventionnel, ainsi que la comparaison avec l'exercice précédent.

Les dates des clôtures des exercices comptables vont du 31/08/2010 au 30/04/2011.

La Surface Agricole Utile des exploitations Bio (90 ha) reste stable par rapport à l'année précédente. C'est aussi le cas pour les exploitations conventionnelles. La main d'œuvre totale ne varie guère depuis l'exercice précédent. Par contre, une légère diminution de la main d'œuvre exploitante est constatée. Le changement le plus sensible des éléments structurels vient de la référence laitière qui progresse et se traduit chez les éleveurs Bio par une progression de 23 000 litres par unité de main d'œuvre exploitante alors qu'elle dépasse les 35 000 litres pour les conventionnels.

Réseau Bretagne	2010-2011	Biologique	Conventionnel
Nombre d'élevages		13	38
Structure			
UTH totaux	<i>UTH</i>	2.14	1.84
Dont UTH exploitante		2	1.63
SAU	<i>Ha</i>	89.6	80.4
Référence	<i>1 000 l</i>	362.565	394.240
Référence / UTH exploitante	<i>1 000 l / UTH</i>	189.255	261.838
% lait livré/référence(hors TB)		91 %	104.8 %

Tableau 1 : Outils de production moyens des réseaux Lait bio et conventionnel

Le coût alimentaire mieux maîtrisé chez les éleveurs Bio

Dans les 2 réseaux, les chargements ne varient pas par rapport à l'exercice précédent. Le chargement plus bas en Bio amène une part de Surface Fourragère Principale dans la SAU plus importante (92 %) qu'en conventionnel (81 %). La part de maïs - betterave est stable en Bio (7 %) alors qu'elle progresse de 2 % et passe à 31 % pour les conventionnels.

Le coût moyen / ha SFP diminue à 150 €/ ha (- 35 €/ ha) dans les élevages Bio, mais augmente chez les conventionnels (+ 14 €/ ha). L'écart de coût / ha SFP se creuse entre les 2 systèmes passant de 63 € à 112 € au bénéfice du Bio.

Les quantités de concentrés sont en baisse d'environ 20 /kg lait dans les 2 systèmes mais cela n'a pas d'incidence sur le coût des concentrés pour les conventionnels qui stagne à 36 €/1 000 l, alors qu'il baisse de 7 points à 22 €/1 000 l chez les Bio. Le coût des fourrages des vaches laitières en conventionnel augmente et atteint celui des Bio qui reste équivalent à celui de l'année précédente (35 €/1 000 l). Au final, le coût alimentaire des vaches biologiques diminue à 58 €/1 000 l et celui des conventionnels monte à 71 €/1 000 l.

Réseau Bretagne	2010-2011	Biologique	Conventionnel
Fourrages			
Maïs betterave	% SFP	6.9	30.8
Chargement apparent	UGB / ha SFP	1.2	1.57
Coût fourrages	€ / ha SFP	150	262
Troupeau			
Cheptel VL	Nombre	67	59
Production Lait	kg lait / VL	5 730	8 030
Concentrés VL	g / kg lait	81 (de 3 à 168)	123 (de 34 à 228)
Concentrés VL	€ / 1 000 l	22.2	35.7
Fourrages VL	€ / 1 000 l	35.8	35
Coût alimentaire	€ / 1 000 l	58	70.7
Frais vétérinaire	€ / UGB	29.2	52.5
Age au 1 ^{er} vêlage	mois	30	28

Tableau 2 : Systèmes fourragers moyens et charges opérationnelles des réseaux

Lait bio et conventionnel

Le produit total stagne dans les élevages Bio

L'effectif moyen de vaches est stable chez les Bio comme chez les conventionnels. Par contre, chez ces derniers, la moyenne d'étable / VL augmente de 600 kg/VL alors qu'elle ne progresse en moyenne que de 300 kg/VL chez les Bio. Plus de la moitié de l'échantillon Bio ne livre pas sa référence : cela se traduit par une sous-réalisation moyenne de 9 %. Les élevages conventionnels sont en moyenne plus réactifs et s'adaptent mieux à l'augmentation de leur référence, et même au-delà, puisque les livraisons (hors effet matière grasse) représentent 105 % de leur droit à produire.

Avec le rétablissement de la conjoncture laitière et l'augmentation des livraisons, le produit total moyen des élevages du réseau conventionnel retrouve un meilleur niveau. Il dépasse celui des fermes Bio qui reste handicapé par sa sous-réalisation malgré un différentiel en faveur du Bio de plus de 100 €/ 1 000 l sur le prix payé. Les autres produits bovins, hors lait et les produits divers, qui ramenés aux 1 000 litres vendus sont plus élevés chez les Bio, ne suffisent pas à inverser la tendance. Le produit conventionnel par hectare de SAU dépasse de 19 % le produit des fermes Bio ; le produit par UTH exploitante est lui aussi supérieur de 30 % dans le réseau conventionnel.

Réseau Bretagne	2010-2011	Biologique	Conventionnel
Produit total (P.T.)	€	225 070	230 596
	€/ ha SAU	2 550	3 042
	€/ 1 000 l	682	563
	€/ UTH explt.	116 191	151 685
Produit du lait	€/ 1 000 l	432.3	329.2
Produit bovin hors lait	€/ 1 000 l	120.8	98.4
Produit cultures	€/ 1 000 l	20.3	50.6
Aides et produits divers	€/ 1 000 l	108.6	84.8

Tableau 3 : Composition du produit des réseaux Lait bio et conventionnel

La maîtrise des charges opérationnelles ne suffit pas

Les charges opérationnelles en % du Produit Total (PT) augmentent de 2 % dans les élevages Bio, diminuent d'autant en conventionnel : l'écart se resserre. L'EBE avant main d'œuvre "gagne" 2 €/1 000 litres en moyenne au sein du réseau Bio pendant qu'il progresse de 29 €/1 000 litres dans les élevages du réseau conventionnel.

Les charges de structure en % du PT restent au même niveau élevé chez les Bio, alors qu'elles régressent de 5 % chez les conventionnels avec une progression

plus sensible du produit. Avec un produit total moyen inférieur de 5 000 € à celui des conventionnels, les élevages Bio ont des charges de structure supérieures de 15 000 € : elles sont trop importantes en rapport aux volumes produits.

Les engagements financiers sont aussi à maîtriser. Les annuités rapportées au Produit Total augmentent de 4 % ou de 23 €/1 000 l par rapport à l'exercice précédent chez les Bio. Cette augmentation ne pourra être justifiée a posteriori que si elle ne s'aggrave pas et s'il y a une progression sensible des livraisons au cours des prochaines années.

Réseau Bretagne	2010-2011	Biologique	Conventionnel
Résultats économiques globaux			
EBE avant M.O.	% P.T. (€/1 000 l)	52.6 (357.8 €)	48 (268.1€)
EBE	% P.T. (€/1 000 l)	43.4 (296.9 €)	40.9 (229.3 €)
Résultat Courant	% P.T. (€/1 000 l)	22.6 (156.3 €)	23.1 (127.8 €)
Charges Opérationnelles	% P.T. (€/1 000 l)	24.3 (165 €)	30.8 (174.4 €)
Charges Structure	% P.T. (€/1 000 l)	53.1 (360.7 €)	46 (260.8 €)
Annuités	% P.T. (€/1 000 l)	15.6 (102.6 €)	14.4 (82.6 €)
Revenu Disponible	% P.T. (€/1 000 l)	28.5 (197 €)	26 (146.4 €)
Disponible Travail Autofin	% P.T. (€/1 000 l)	38.2 (259.9 €)	33 (185.2 €)

Tableau 4 : Résultats économiques globaux des réseaux Lait bio et conventionnel

Ramené à l'unité produite, l'efficacité économique des élevages Bio demeure d'un très bon niveau avec un EBE avant main d'œuvre de 358 €/1 000 litres (268 €/1 000 l dans le réseau conventionnel). Cependant, le niveau élevé des charges de structure se fait déjà sentir sur les résultats. Quant à la progression des annuités, elle impacte le revenu disponible par UTH exploitante qui régresse de 5 % / PT (- 28 €/1 000 l) par rapport à l'année précédente. Son effet négatif sera encore ressenti sur les exercices à venir, à moins d'une augmentation des livraisons sans augmentation des charges, et ...à condition que le prix du lait Bio se maintienne.



Contact :

Philippe Cadoret

Pôle Herbivores - Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne

Tél. : 02 96 79 21 65

philippe.cadoret@bretagne.chambagri.fr